

## Rencontre statutaire : Regroupement de la Pastorale

Où : Lima, Pérou

Date : 28 janvier/8 février 2011

Alors que l'avion s'apprêtait à atterrir au Pérou, j'ai vu deux ou trois lumières qui brillaient faiblement au sol. Pour un moment, j'ai cru que Lima était une ville très pauvre. C'est seulement quand l'avion a viré pour atterrir que mes yeux ont vu des millions de lumières qui brillaient devant moi. J'ai fini par comprendre que c'était un reflet des 70% de pauvres à Lima. C'était un reflet offert au monde que des changements -- au plan social, économique et radical -- sont nécessaires en faveur des pauvres, des opprimés et des marginalisés.

J'ai été accueillie par nos sœurs Marguerite Fortier et Vilma Torres. Arrivée à la Maison Régionale Basile-Moreau, j'ai été accueillie par Sœur Liette et d'autres sœurs. C'était la première de plusieurs rencontres avec les sœurs du Pérou. Permettez-moi de vous partager cette expérience très humble.



Les Déléguées du Regroupement «Pastorale» Vilma Torres, du Pérou, Marceline Victor, d'Haïti, Madame Patricia Murphy, une Associée représentant la Région English Canadian, et moi-même avons alors commencé une «visitation en mode tourbillon»! Nous avons visité les lieux du Ministère Pastoral à Tacna et à Lima. À Tacna, Yolanda Cruz et Françoise Savoie nous ont amenées rencontrer leur peuple. Nous avons logé au Noviciat International et avons visité les familles avec Vilma, Céline et les Associées Sainte-Croix.

Ce qui nous a frappées pendant ces visites, c'est l'accueil chaleureux reçu en entant dans les humbles maisons. Les enfants nous ont sauté au cou, de même que leur(s) parent(s). Partout où nous sommes entrées, nous avons vu la pauvreté. Une seule ampoule par pièce, là où il y avait l'électricité. Une salle qui avait pris de 5 à 10 ans à bâtir. Pas de climatisation, pas de salle de bain à l'intérieur, pas de placard, pas d'espace d'intimité, des vêtements et des jouets de «seconde main», et combien d'autres choses encore. Les parents vivent pour leurs enfants. Les enfants fréquentent l'école et reçoivent une éducation dans l'espoir qu'un jour, ils pourront vivre dans un environnement meilleur. Nos yeux ont vu la pauvreté, mais notre cœur a vu Dieu à l'œuvre dans ce peuple.

Nous avons commencé nos rencontres à Chaclacayo. Nous avons rencontrés des Pères et des Frères de Sainte-Croix, ainsi que des Sœurs de la Sainte-Croix. Le thème était la vision de l'Église sur la pauvreté. Des affirmations telles que : «la Hiérarchie est aveuglée par la situation quotidienne des pauvres. Convertissez-vous d'abord pour ensuite, convertir les autres.» Pour quel Royaume travaillons-nous alors? Des Évêques qui chassent des communautés religieuses de leur diocèse dans certaines parties du Pérou. Comment pouvons-nous continuer à indiquer une direction spirituelle et un amour de l'Église, quand l'Église elle-même ne s'occupe pas des pauvres? Telles sont les préoccupations auxquelles nous avons réfléchi.

La Rencontre Statutaire du Ministère de la Pastorale a débuté par une Prière et un Chant intitulé : «Nous sommes les mains du Christ». À titre de Coordinatrice de ce Regroupement, j'ai souhaité la bienvenue aux sœurs du Pérou et du Chili ainsi qu'aux Associées. J'ai mentionné que je ne pouvais pas me présenter devant elles et parler de leur Ministère, sans d'abord visiter leur région et les peuples qu'elles servent. J'ai mentionné que peu importe le groupe auquel nous appartenons, nous partageons avec ceux que nous touchons chaque jour le message de Dieu qui est amour, pardon et compassion. Les Déléguées d'Haïti, des États-Unis, de l'Ontario anglophone et du Pérou ont illustré à l'aide d'une présentation «Power Point» le travail pastoral de leur milieu respectif.

Au cours des deux jours suivants, Madame Laura Vergas a été notre principale personne-ressource. Elle a présenté le thème «La Présence prophétique et mystique dans le ministère pastoral». Laura nous a d'abord expliqué la dimension mystique du ministère pastoral dans la Bible. Elle a accentué la discipline spirituelle à la recherche d'une communion directe avec Dieu. Être mystique, c'est approcher une relation en vivant et en expérimentant le mystère. C'est le désir de l'âme humaine d'avoir une union intime avec le divin. C'est une tentative de déterminer le processus et les moyens d'atteindre ce but, qui est une union directe de l'âme humaine avec la divinité à travers la contemplation.

Nous avons regardé différents prophètes qui ont proclamé l'amour constant de Dieu pour son peuple, tout en l'admonestant chaque fois qu'il tournait le dos à l'alliance avec Dieu. Les prophètes entrevoyaient l'avenir et essayaient d'y préparer le peuple. Leur message au peuple était de travailler à un changement de cœur face à leur relation avec Dieu. Ils mettaient les gens au défi de respecter les pauvres et les marginalisés. Le Prophète parlait au nom des pauvres et condamnait l'autorité qui avait des yeux pour voir mais était aveuglé par l'avarice et le pouvoir.

Laura a poursuivi en précisant qu'être un Prophète est une vocation, et non une profession. L'Église d'aujourd'hui a un besoin urgent de prophètes. Être un agent de pastorale signifie de vivre et d'être dans un état mystique, tout en étant un prophète dans notre propre milieu. Nous ne pouvons séparer l'Eucharistie du service des pauvres. Il nous faut planter des semences d'espérance dans le cœur des personnes que nous servons. Nous sommes appelées à voir la Présence de Dieu dans l'autre. Un Prophète est une personne qui reçoit la Parole de Dieu et y répond en interpellant l'Église et le Monde par rapport à notre responsabilité envers le peuple de Dieu. Il nous faut de toute urgence changer nos façons de penser et de vivre.

Notre Fondateur, Basile Antoine-Marie Moreau a eu l'audace de prendre des risques. Son message est encore pertinent pour la société d'aujourd'hui. Nous ne pouvons pas avoir peur de parler, d'éduquer, d'accompagner les pauvres. Nous ne pouvons continuer à regarder uniquement nos villes et nos villages, c'est **globalement** que nous devons regarder. Laura a suggéré de réfléchir à ces questions : Quelle vision a donné vie à nos Fondateurs? Comment actualiser cela aujourd'hui? Comment pouvons-nous enrichir notre vie par l'écoute, par l'hospitalité, tout en marchant avec les autres? Sommes-nous à l'écoute des Signes des temps? Avons-nous l'audace de redevenir des pèlerins, en marche vers «l'œuvre de Résurrection»?

C'est avec beaucoup de reconnaissance que je remercie Sœur Liette et toutes les Sœurs du Pérou pour leur hospitalité.

Regroupement : Ministère de la Pastorale  
Coordinatrice : Lorraine Choinière, csc  
Date : 1<sup>er</sup> mai 2011.